

Site Internet ouvert par **Laurent Lagriffoul**
<http://membres.lycos.fr/apsicbr/brens.htm>
<http://apsicbr.free.fr>

Mme Angelita Bettini, Présidente

M. Remi Demonsant, Secrétaire

AGENDA:

• **5 octobre – 8 octobre : QUATRIEME COLLOQUE DE LACAUNE** à l'initiative des « **AMITIES JUDEO-LACAUNAISES** » (président : **Jacques Fijalkow**).

En raison des liens que nous entretenons avec cette association, nous sommes en mesure de faire bénéficier nos adhérents de la plaquette éditée à l'occasion de cette importante manifestation qui a lieu tous les deux ans. Vous y trouverez le programme détaillé accompagné d'un bulletin d'inscription. Nous attirons l'attention sur le programme du **dimanche 7 octobre : de 14 h à 17 h, lors de la table ronde sur « la mémoire dans les actions locales », les camps de Brens et de Saint-Sulpice seront évoqués.**

Nous rappelons notre ambition de créer à terme une « **Fédération Nationale des Lieux de Mémoire** » dont la nécessité s'impose à l'heure où la mémoire vivante est en danger de se perpétuer en raison des difficultés des Mouvements de Résistance d'assurer leur devenir. Une tâche au-dessus des moyens militants d'une organisation comme la nôtre mais qui peut être, cependant, entreprise en songeant, de manière plus réaliste, à la mise en place d'une « **Fédération Régionale des Lieux de Mémoire** » au niveau de Midi-Pyrénées. Notre espoir est d'aboutir, le plus tôt possible, à cette fondation dans le but de créer une expérience et en susciter dans d'autres régions.

C'est pourquoi nous nous attachons à nouer les liens les plus étroits avec d'autres Organisations de Sauvegarde de la Mémoire, les Mouvements de la Résistance et de la Déportation, les Organisations Humanitaires qui ont œuvré à l'époque dans les camps, comme la Cimade, dans le cas du Camp de Brens. Cela, dans l'espoir que les choses vont mûrir suffisamment au niveau d'un département – pourquoi pas le Tarn ? – qui prendrait l'initiative de la mise en place de la **Fédération Régionale**.

Nous avons reçu, dès mai 2006, une réponse extrêmement encourageante du **Groupe local de la Cimade**. Vous trouverez en page 2 la lettre d'Amélie Dugué, que nous avons d'ailleurs insérée dans la brochure « Dora Schaul ».

Nous apportons un soutien total et entier à cette association qui a le mérite, tout en prenant en compte le passé, d'agir sur les problèmes aigus de notre temps. Nous vous faisons connaître les manifestations de la Cimade du mois de novembre.

• **12 novembre – 29 novembre : « Voyages, Regards croisés sur les Migrations »** dans le cadre de la « **8^{ème} édition du festival de la Cimade à la Médiathèque de Gaillac** ». (p.3 du bulletin)

REMISE de la LEGION D'HONNEUR, au titre des JUSTES à Jacqueline RIGAUD (8 août)

Vous trouverez un compte-rendu de cette cérémonie qui a eu lieu à la Mairie de Gaillac, sous forme d'un dossier comprenant l'article de « La Dépêche du Midi » du vendredi 10 août (p.4 du bulletin) le **discours du Président de la République Jacques Chirac adressé le 4 avril 2007 aux Justes de France** (p.5), la lettre adressée à Jacqueline, adhérente de notre association, par son amie Diana, où l'on relèvera aussi que « *Papa Rigaud a apporté son soutien aux réfugiés espagnols en les aidant dans toutes leurs démarches administratives, indispensables à l'époque pour vivre dans la région gaillacoise* » (p.6)... et, sur votre enveloppe - couronnement symbolique assez exceptionnel - un **timbre rappelant l'hommage de la Nation rendu aux Justes le 18 janvier au Panthéon (plaque commémorative)**.

Pour terminer ce tour d'horizon, voici la réponse de la CIMADE - par la voix de son Groupe d'Albi - qui a été si active dans les camps d'internement français et particulièrement dans le camp de Brens où se sont succédées deux assistantes, Suzanne Loiseau-Chevalley et Lucie L'Eplattenier, récemment décédée :

CIMADE Albi
1, impasse Villeneuve
81000 ALBI

Gaillac, le 15 mai 2006

à Madame Angelita Bettini, Présidente
de l'Association pour Perpétuer le Souvenir
des Internées des Camps de Brens et de Rieucros

Madame,

L'inauguration de l'avenue Dora Schaul devant le camp de Brens dimanche 12 mars dernier a été un moment très fort de partage et d'émotions en mémoire de ces nombreuses femmes courageuses et victimes de la pire barbarie de notre siècle.

Le groupe local d'Albi souhaite rendre hommage à votre travail de transmission de l'Histoire et de restauration des libertés publiques au travers de notre mémoire collective.

L'Histoire de la Cimade est indissociable du combat de ces femmes contre l'antisémitisme et les idéologies nazies. En effet, les mouvements de jeunesse protestante ont vu le jour lorsque les premiers camps d'internement faisaient leur apparition. Ils se fédérèrent afin d'organiser des filières clandestines pour venir en aide aux prisonniers. Le mouvement s'étendra aux différents camps de la région, notamment au camp de Brens. Le Comité InterMouvement d'Aide aux Déplacés était né.

La Cimade a évolué au rythme de l'Histoire tout en gardant à l'esprit ce pour quoi elle avait été créée : " manifester une solidarité active avec ceux qui souffrent, qui sont opprimés et exploités et assurer leur défense quelles que soient leur nationalité, leur position politique ou religieuse ". Le thème du festival de la Cimade "Voyages, regards croisés sur les migrations" 2006, s'inscrit dans cette histoire en ayant pour thème principal l'enfermement des étrangers.

Le Groupe local d'Albi veut ainsi vous affirmer son soutien et s'associer à la création d'une prochaine fédération nationale des camps.

Veillez agréer, Madame, l'expression de notre sincère considération.

Amélie Dugué
pour la Cimade, Groupe local d'Albi



Cimade

Groupe Local de Toulouse

VOYAGES, REGARDS CROISÉS sur les MiGRATIONS

8^{ème} édition du festival à la Médiathèque de Gaillac

- **Mercredi 14/11 à 20h30** : Ciné-débat "Visages de l'attente", de Nadège BONNET - CHELHI, 28 mn, 2006, documentaire
Le projet FAAR (Formation et Accueil des demandeurs d'Asile et Réfugiés) a été conçu pour l'accompagnement à Paris des demandeurs d'asile et réfugiés. Ce projet initié par la Cimade a été rendu possible par le programme européen Equal. La Cimade les accompagne vers la formation et l'emploi à travers un appui social, juridique et des cours de langue française. Depuis 2003, la Cimade et le théâtre du Soleil proposent à certains d'entre eux un atelier de théâtre à la cartoucherie de Vincennes...une manière d'échapper ensemble à la pression de l'attente dans une activité qui fait sens.
- **mercredi 21/11 à 16h30** : une heure du conte sur le thème de la tolérance et de la fraternité : "Les bons contes font les bons amis" par l'association Contes, Vents et Marées à partir de 4 ans.
- **vendredi 23/11/07 à 20h30** : soirée poèmes, chansons et musique intitulée "Etrangères en leur pays" par les Amis de la Poésie
- **Du 25/10 au 29/11** : Exposition photo « Mirage d'Europe » de Elisabeth Cosimi
Les îles de la Méditerranée constituent une barrière de plus en plus difficile à franchir pour ceux qui décident de fuir leur pays ravagé par la guerre, la faim ou la misère économique. Pour certains, l'exil commence en barque, tandis que d'autres sont partis de chez eux depuis quelques années. Ils ont traversé des frontières, se sont retrouvés sans argent, perdus ou morts. La mer est le dernier obstacle à franchir avant l'Europe. Les migrants, qui passent finalement la porte, traversent incognito le mirage de la terre des droits de l'homme.
Lampedusa, Palerme, Malte, les îles grecques de la mer Egée ou Chypre sont devenues des "territoires d'attente" où en matière d'immigration, nos gouvernements expérimentent et pratiquent l'enfermement systématique, de nature physique ou psychologique à travers l'existence de camps toujours de plus en plus nombreux.

Ce reportage témoigne des conditions d'existence quotidiennes de ces brûleurs de frontières retenus sur les îles de la Méditerranée.

GAILLAC



Jacqueline Rigaud a reçu mercredi à la mairie de Gaillac, la médaille de la légion d'honneur au titre des Justes. Photo DDM.

Mémoire. Elle avait reçu la médaille des Justes en 1991.

La légion d'honneur pour Jacqueline Rigaud

Il y a 240 Justes encore en vie en France sur les 2725 personnes qui se sont vu remettre ce titre. Jacqueline Rigaud est l'une d'entre elles. Mais qu'est-ce que la médaille des Justes ? C'est un titre remis par l'état d'Israël aux personnes qui ont aidé des familles juives durant la seconde guerre mondiale.

Pour se voir décerner cette médaille, il faut fournir un dossier demandant plusieurs justificatifs dont notamment une preuve que l'aide apportée aux familles juives n'est eu de rétribution quelconque.

Jacqueline Rigaud était adolescente et c'est surtout son père, Raymond Paul Rigaud, secrétaire au commissariat de police

de Gaillac, qui fournissait de nombreux titres de séjours et laissez-passer à des familles juives.

Cependant Jacqueline a eu un rôle très important puisqu'un soir, tard, son père est prévenu qu'une famille juive va être arrêtée au matin. Ne pouvant transmettre le message, il y envoie Jacqueline accompagnée de sa mère. Grâce à leur concours la famille quittera immédiatement Gaillac et sera sauvée.

Humble, discrète et très ouvert, Jacqueline a reçu de son père des valeurs humaines, de tolérance et d'humilité. Ceci expliquant que Jacqueline ne pouvait être à l'origine d'une telle démarche. C'est une très bonne amie à elle

installé en Israël qui a entrepris les démarches.

En 1991 Jacqueline eut l'attribution de la médaille des Justes et en mars 1992 elle fut invitée à se rendre une nouvelle fois en Israël, à Jérusalem, pour que la Médaille des Justes lui soit officiellement décernée.

C'est ensuite en janvier 2007 au Panthéon, à l'occasion de l'inauguration par Jacques Chirac et Simone Veil, de la plaque en reconnaissance aux Justes de France, que l'ancien président de la république a annoncé que pour Pâques, tous les Justes de France seraient décorés de la médaille de la légion d'honneur ; Jacqueline Rigaud en fait partie

F.L.

Paris, le 4 avril 2007

Chère Madame,

Je me suis attaché, depuis un certain nombre d'années, à dire au peuple français la vérité sur l'Occupation, cette page terrible de notre passé.

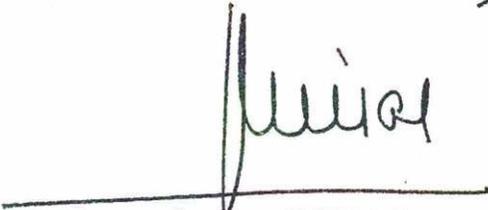
Je l'ai fait parce que j'ai la conviction que nous devons et que nous pouvons regarder toute notre histoire en face, avec ses ombres mais aussi avec ses lumières : il y eut la déshonorante Collaboration, il y eut aussi la Résistance. Et il y eut le dévouement, et parfois le sacrifice, de milliers de Françaises et de Français de toutes conditions : ces femmes et ces hommes justes, dont vous faites partie, contribuèrent à sauver les trois quarts des Juifs de France de la déportation et d'une mort presque certaine.

Grâce à vous, dans ce qui fut peut-être le pire effondrement de notre histoire, les valeurs qui font l'honneur de la France ont continué à vivre : la solidarité, la fraternité d'une main tendue quand il le fallait, l'esprit de justice, la tolérance ; le refus absolu de l'antisémitisme, du racisme, du rejet de l'autre.

Plus que jamais, aujourd'hui, nous devons écouter votre message : c'est pour cela que j'ai souhaité rendre l'hommage de la nation aux Justes de France, le 18 janvier dernier, au Panthéon. C'est dans le même esprit qu'aujourd'hui, la nation reconnaît pleinement votre courage, votre humanité et votre dévouement en vous nommant au grade de chevalier de la Légion d'Honneur.

En vous renouvelant l'expression de mon admiration, de mon estime et de mon respect, je vous prie d'agréer, chère Madame, l'expression de mes respectueux hommages.

*Avec ma bien cordiale
estime et mes amitiés,*


Jacques CHIRAC

Madame Jacqueline RIGAUD

DIANA DUDEL
BEN ELISSAR WOLH

Chers Amis ici présents !

Je vous remercie très vivement d'être venus célébrer et honorer la noble, courageuse et modeste Famille RIGAUD ; « Papa et Maman Rigaud » comme je les appelais à l'époque, avec tendresse. Merci à ma fidèle amie Jacqueline, aujourd'hui mon porte parole et à la frêle Maman Rigaud qui n'ont pas hésité par monts et par vaux, à bicyclette ou en sautant par dessus les barrières des jardinets, de nous prévenir d'une menace ou d'une incursion des allemands de la Kommandantur d'Albi pointaient à l'horizon et dont papa Rigaud avait eu vent.

Je voudrais aussi remercier tous les gaillacois, notamment les familles BRU et MEDALE, le père Emile, épicier rue des Frères Delga et ma défunte et Chère Mémé CARAYON des Flouries, que son âme repose en paix, les amis et voisins des Flouries et bien d'autres fermiers des environs qui, dans les jours sombres ont compris le danger qui nous menaçait nous et tous les juifs réfugiés à Gaillac. Ces vaillants Gaillacois eux, non plus, n'ont pas hésité à nous aider, nous ravitailler mais surtout à nous donner leur chaleureuse amitié.

Personnellement, je voudrais ajouter qu'également, Papa Rigaud a apporté son soutien aux réfugiés espagnols en les aidant dans toutes leurs démarches administratives, indispensables à l'époque pour vivre dans la région Gaillacoise, que certains n'ont pas quittée.

Je voudrais aussi arrêter un instant ma pensée et associer à ce moment historique et solennel, les familles de soldats et déportés de tous bord tombés pour la France et pour que nous, les survivants, puissions les vénérer avec leurs souffrances, raconter leur héroïsme et perpétuer leur mémoire au même titre que toutes les Familles Rigaud d'Europe.

MERCI du fond du cœur à vous tous, chers Gaillacois et Gaillacoises.
Je suis née pour la deuxième fois à Gaillac en Novembre 1944. Je me déclare Gaillacoise et je suis fière d'appartenir depuis à votre noble Famille.

Que Dieu vous garde tous !

DIANA

Organisé par
ASSOCIATION AMITIÉS JUDÉO-LACAUNAISES

Conduit par
ÉQUIPE DIASPORAS, LABORATOIRE FRAMESPA,
CNRS (PATRICK CABANEL)

Soutenu par
CONSEIL SCIENTIFIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE-LE MIRAIL

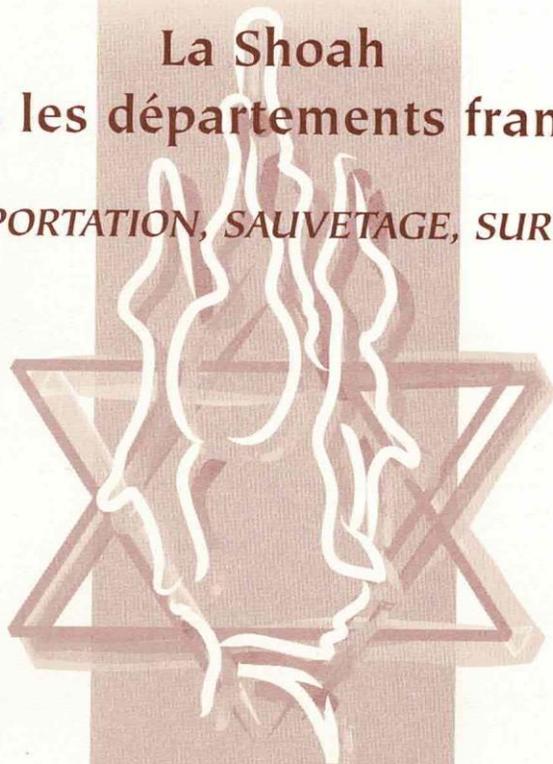
2009-3

CINQUIÈME COLLOQUE DE LACAUNE

12-13 septembre 2009

La Shoah dans les départements français

DÉPORTATION, SAUVETAGE, SURVIE



Colloque placé sous le parrainage de Simone Veil

Hôtel de ville BP 18 81230 LACAUNE

VENDREDI 5 OCTOBRE 2007

PRÉCOLLOQUE

Enseigner l'extermination des Juifs et ses conséquences

Journée de formation destinée aux enseignants de l'académie de Toulouse
organisée par l'INRP et Yad Vashem
dans le cadre du IV^e colloque de Lacaune.
9h00 – 16h00

Dans le cadre du colloque de Lacaune, l'Institut de recherche pédagogique et le service pédagogique francophone de l'Institut Yad Vashem de Jerusalem organisent, le vendredi 5 octobre 2007, à l'IUFM de Toulouse, une journée de formation à destination des membres de l'éducation nationale, professeurs d'histoire-géographie, de lettres, de philosophie et d'autres disciplines intéressées, comme aux professeurs d'école et aux membres de l'encadrement, sur "l'enseignement de la Shoah et de ses conséquences en Europe". Cette journée a pour objectif de circonscrire les difficultés de cet enseignement dans l'espace scolaire, comme de donner des outils de réflexion autant historiographiques que méthodologiques pour l'assurer. Les différents enjeux de cet enseignement seront abordés : historiques, pédagogiques, mémorielles, pratiques, civiques.

9h :

Accueil et présentation

9h30 – 11h00 :

*Etat des lieux de l'enseignement de la Shoah en France et en Israël
Benoît Falaize (INRP) et Alain Michel (Yad Vashem)*

11h15 – 12h30 :

*Les passages obligés de l'enseignement de la Shoah
Eric Malo (IUFM de Toulouse)*

12h30 – 13h30 :

Repas

13h30 – 14h45 :

*Travail sur un kit éducatif : « retour à la vie »
Alain Michel (Yad Vashem)*

15h00 – 16h00 :

*Conséquences mémorielles et civiques
Olivier Loubes (professeur en Khâgne à Toulouse)*

*Pour s'inscrire (avant le 15 septembre 2007) :
Benoît Falaize : benoit.falaize@inrp.fr*

SAMEDI 6 OCTOBRE 2007

COLLOQUE

9 h – 9 h 15 : Ouverture

Matinée présidée par Daniel Filâtre, Président de l'université Toulouse-le Mirail

9 h 30 – 12 h : Travaux dans le contexte local

La transmission de la Shoah dans l'opinion des jeunes tarnais (résultats d'enquête) :

Equipe de sociologie du Centre universitaire Jean-François Champollion d'Albi

Les Juifs dans le Tarn pendant la Deuxième Guerre mondiale : Olivier Héral

Les Juifs dans l'Aveyron pendant la Deuxième Guerre mondiale : Henri Moizet

L'assignation à résidence : le cas du Lot-et-Garonne : Marie-Juliette Vielcazat

Un auteur de livres lus par les jeunes : Berthe Burko-Falczman

14 h – 16 h : La transmission de la Shoah dans la famille et à l'école

Séance présidée par Jean-François Sautereau, Président de l'université Paul Sabatier

La Shoah et sa transmission dans le contexte français : Dominique Borne, doyen honoraire de l'Inspection générale et président de l'Institut européen en sciences des religions

La Shoah et sa transmission dans le contexte israélien : Alain Michel, Yad Vashem

*Quels supports pédagogiques pour quel enseignement de l'histoire de la Shoah ?
Mémorial de la Shoah*

La Shoah et la construction de l'identité israélienne, Levana Frank, université Ben Gourion, Israël

16 h 30 - 18 h 30 : La transmission de la Shoah dans la cité

Séance présidée par Colette Zytnicki, maître de conférences, université de Toulouse-le Mirail

La pédagogie des lieux (les lieux de mémoire : musées, plaques, monuments...) : Anne Grynberg, université Paris I-Sorbonne

La transmission de la Shoah en Pologne, Elzbieta Ficowska, présidente de l'Association polonaise des Enfants cachés

Transmission et réappropriation de l'histoire du nazisme et du génocide chez les classes populaires en Allemagne : Etude de cas d'un collège de banlieue, Alexandra Oeser, EHESS-ENS

La politique des dates de commémoration: Sarah Gensburger, IEP, Paris

21 h : Le lait des larmes (récital poétique : une comédienne, un pianiste)

DIMANCHE 7 OCTOBRE 2007

COLLOQUE

9 h à 12 h :

La transmission de la Shoah dans la culture et les œuvres

Matinée présidée par : Benoît Falaize, chercheur, INRP

Les Justes et l'opinion française : Patrick Cabanel, université de Toulouse 2

Les commémorations officielles font-elles date ? Floriane Schneider, université Paris 1

La transmission du nom : Nicole Lapierre, CETSAAH, EHESS

Le cinéma : Isy Morgenztern, réalisateur

Le roman : Myriam Ruzniewski-Dahan, professeur

Le Droit : Catherine Grynfolgel, université de Toulouse 1

Film : Serge Lask, calligraphe de "l'absence" 4'42" (Réalisation Isy Morgenztern.

Musique originale : Ami FLAMMER

14 à 17 h : Table ronde : La mémoire dans les actions locales, séance animée par Jean-Jacques Rouch, La Dépêche

Quelles actions de mémoire dans les localités ? : Présentation par des élus locaux et des responsables d'institutions de mémoire

Assignations à résidence : Aulus, Lacaune, Tournon d'Agenais

Maisons d'enfants : Chambon-sur-Lignon, Moissac, Montaigut

Camps : Brens, Rivesaltes (Marianne Petit), Saint-Sulpice, Septfonds, Camp des Milles (A.Chouraqui)

Lieux de départ vers la déportation : Saint Affrique (H. Moizet)

Musées : musée de la Résistance et de la Déportation, Toulouse (G. Agulho)

Actions locales : AFMD Tarn (P. Escande), ville de Saint-Jean (G. Bapt)

Outils pédagogiques : CRDP Toulouse (Monique-Lise Cohen)

17 h : Intervention de clôture : Travail et devoir de mémoire : d'hier à demain : Jean Bardiès, Corps Francs de la Montagne Noire

LUNDI 8 OCTOBRE 2007

POSTCOLLOQUE

9 - 12h (Lacaune) : Groupe de paroles pour anciens enfants cachés (animé par Marcel Frydman, psychologue, université de Mons)

Au cours de l'occupation nazie, les conditions d'existence offertes à l'enfant juif inséré dans la clandestinité, si elles assuraient sa sécurité, empêchaient toute réaction adéquate et, en particulier, l'extériorisation émotionnelle. Les enfants cachés ne pouvaient exprimer, alors, une souffrance ou une émotion en rapport avec la situation traumatisante qui leur était imposée, car ils risquaient d'attirer l'attention de l'entourage et de se trahir.

La souffrance de l'enfant caché a donc été intériorisée, refoulée. Une charge émotionnelle énorme nous incitait à repousser hors du champ de la conscience les événements les plus douloureux. Le silence des enfants cachés, le non-dit, s'est prolongé bien au-delà de la guerre dans la mesure où ils n'ont pas bénéficié de la part des adultes de leur entourage de l'aide indispensable et, notamment, d'une véritable écoute.

A l'époque, il est vrai, la psychologie de l'enfant caché était totalement inconnue. Dans ce cas, que plusieurs dizaines d'années fussent nécessaires, à bon nombre d'entre eux, pour aboutir à une extériorisation au moins partielle des émotions refoulées, on le comprend aisément.

Les groupes de paroles qui se sont constitués après la première réunion internationale de 1991, ont incontestablement favorisé, à cet égard, une évolution salutaire. Les échanges entre les participants ont eu régulièrement un effet cathartique, donc libérateur, et vraisemblablement thérapeutique.

Le quatrième colloque de Lacaune nous donne l'occasion de proposer à d'anciens enfants cachés, de participer à une séance de discussion qui permettrait à chacun de s'exprimer et de partager avec ses interlocuteurs une expérience traumatisante dont l'incidence à long terme ne peut être mise en doute et reste perceptible également au niveau de la seconde génération.

*Le groupe (6 à 15 personnes) sera animé par **Marcel Frydman** (ancien enfant caché)*

Pour s'inscrire (avant le 15 septembre 2007) : **Ilan LEVY**, Hebraica,
Espace du Judaïsme, 2 Place Riquet, 31 000 Toulouse
hebraica@cedj.org; tél. 05 62 73 45 30 ; fax 05 62 73 45 37

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Chantal Benayoun

Daniel Blatman

Patrick Cabanel

Philippe Joutard

Denis Péchanski

Renée Poznanski

COMITÉ D'ORGANISATION

Dominique Calas

Eliane Fijalkow

Jacques Fijalkow

Olivier Héral

Ilan Lévy

Béatrice Nègre

SECRETARIAT - CONTACTS

Association des amitiés

Judéo-Lacaunaises

BP18 - 81230 LACAUNE

Tel : 05 63 37 00 18

email : beatrice.negre@lacaune.com

Imp. Pâris 81230 Lacaune tél. 05 63 37 12 61